

Série : Le péché, les 10 commandements, la grâce
Leçon 9 : La Loi Morale a-t-elle sa place comme
règle de vie dans la marche du croyant?

Preche dimanche le 15 mars 2015
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)
Disponible gratuitement en format PDF et en MP3
Voir le contenu détaillé sur le site Web
Série : Le péché, les 10 commandements, la grâce
Leçon 8 : La Loi Morale et l'Évangile
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
www.pourlagloiredechrist.com
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

L'enseignement biblique que la Loi Morale (les 10 commandements, le décalogue) a encore sa place dans la vie du croyant après sa conversion est une doctrine controversée de nos jours.

Plusieurs passages des Saintes Écritures ***semblent*** donner raison à ceux qui enseignent que la Loi Morale n'a plus de place dans la direction et la conduite de sa vie du chrétien.

La présente leçon a pour but de réfuter leurs arguments.

I) RÉFUTATION DES VERSETS UTILISÉS PAR CEUX QUI AFFIRMENT QUE LE DÉCALOGUE N'A PLUS DE RELATION AVEC LE PEUPLE DE DIEU D'AUJOURD'HUI

A) Romains 2 : 12-14

12 Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi.

13 Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés.

14 Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ;

Ces versets n'ont pas réellement de relation directe avec notre sujet parce qu'ils parlent de personnes autres que les saints régénérés. Cependant, comme ces versets traitent du sujet plus général de la Loi Morale en général, et qu'ils sont utilisés par ceux qui nient catégoriquement que la Loi Morale a une place dans la vie du croyant, nous allons lui accorder de l'attention.

Il est affirmé par plusieurs que nous respectons. Mais nous sommes dans l'obligation de différer d'eux sur ce sujet. Ils affirment que le Décalogue a été donné à Israël seulement et que par conséquent, ni les Gentils ni les chrétiens ne sont dans l'obligation de garder les 10 commandements. Nous ne contestons pas que la Loi Morale fut formellement donnée à Israël au mont Sinaï. Mais cela prouve-t-il qu'elle fut donnée pour ne s'appliquer qu'aux descendants de Jacob? Certainement pas.

Lorsque Paul écrivait aux saints de Rome (dont plusieurs étaient des Gentils, voir 1 : 13, 11 : 13, 15 : 15-16, etc.), il déclara : « *Mais maintenant, **nous** avons été dégagés de la loi...* » (7 : 6). Et encore dans 8 : 7, il déclare : « *car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas* », il ne dit pas « l'affection des Juifs » mais « l'affection de la chair » (en anglais « the carnal mind »). Ce « carnal mind » comprend tout aussi bien les Juifs et les non-Juifs.

Il faut saisir qu'il que la phrase implique que l'homme en général est sujet à la Loi de Dieu (sinon, l'argument aurait été complètement inutile). L'esprit de l'homme ne se soumet pas à la Loi Morale parce qu'il en est incapable à cause de sa dépravation. Néanmoins, il a cette obligation. Notons comment Éphésiens 2 : 2 parle des méchants comme étant « des fils de la désobéissance » (version Darby). Cette affirmation serait complètement sans signification si ces personnes n'avaient pas l'obligation d'obéir aux commandements de Dieu.

Ces versets sont suffisants pour établir le fait que les Gentils autant que les Juifs, sont « sous la Loi ».

Retournons maintenant à Romains 2 : 12-13. La signification de ces versets est que, les Gentils n'ont pas reçu les 2 tables de la Loi sur lesquels les 10 commandements étaient inscrits. Mais nous nous devons de noter avec soin que Romains 2 : 14-15 mentionne que

14 Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ;

15 ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.

L'argument du verset 14 trouve sa force dans le fait que les Gentils ont **l'équivalent de la Loi Morale** dans leurs cœurs. Le fait que les païens sont « une loi pour eux-mêmes » (verset 14) démontre que Dieu leur a donné l'équivalent de ce qu'il a donné aux Juifs, ***un standard*** pour distinguer le bien et le mal.

Pour les païens, la loi était écrite dans leurs cœurs et pour les Juifs, la Loi fut écrite sur les deux tables de pierre et développé ensuite dans les Écritures. Il est donc évident que la Loi Morale donnée à Israël par Moïse était une transcription, un condensé ou un abrégé de la Loi que Dieu avait gravée dans la nature morale de l'homme lors de sa création.

Conséquemment, la Loi Morale n'était pas nouvelle au moment de l'exode. Elle n'était pas non plus quelque chose d'usage exclusif pour Israël mais un cadeau pour toute la race humaine dont la validité est perpétuelle.

B) Romains 6 : 14

14 Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

Voici le verset préféré de ceux qui ont adopté la position que la Loi Morale n'a pas de relation avec la vie du croyant (très populaire chez les dispensationalistes). L'expression « vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce » semble explicite et finale. Cependant, nous devons l'examiner en

tenant compte de son contexte immédiat, du contexte du livre de Romains et de l'enseignement général des Écritures sur le même sujet. C'est toujours la première règle pour interpréter correctement un passage de la Bible. C'est toujours en obéissant pas à cette règle que les mauvaises interprétations et les mauvaises applications de la Bible sont créées. La première observation que nous devons faire est le fait que l'expression n'est pas citée dans le livre d'*Hébreux* mais dans le livre de *Romains*. Ce seul fait devrait nous mettre en garde que le verset doit être interprété prudemment. S'il était vrai que la Loi Morale ait été abrogée, alors l'Épître aux Hébreux la place où nous devrions retrouver cette pensée. Le thème d'*Hébreux* est : la supériorité du Christianisme sur le Judaïsme. Dans le développement de ce thème, l'apôtre, encore et encore, montre que les choses importantes du Judaïsme ne sont pas obsolètes – voir le chapitre 7 pour le changement de l'ordre de sacrificature de celle d'Aaron à celle de Melchisédech et également les chapitres 8 et 9 pour la substitution de la nouvelle alliance à l'ancienne, etc. Cependant, pas un seul mot n'est dit sur le fait que La Loi Morale soit supplantée par la Grâce.

L'expression « vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce » est trouvée dans le livre de Romains dont le grand thème est - La justice de Dieu : le besoin qu'en a l'homme, comment l'homme peut s'en approprier, quelles sont les conséquences légales de cela et les effets que cela devrait avoir sur notre conduite. La caractéristique première des huit (8) premiers chapitres du livre de Romains est le fait qu'ils traitent de l'aspect *judiciaire* de la vérité biblique plutôt que son côté expérimental et pratique. Les chapitres 5 et 6 de Romains particulièrement, traitent de la *justification* et de ses *conséquences*. À la lumière de ce fait, il n'est pas difficile de découvrir la véritable signification de 6 : 14. Il signifie : vous êtes sous un système de *justification gratuite*.

L'expression ne veut pas dire que vous n'êtes pas dans l'obligation d'obéir aux préceptes de la Loi mais signifie que vous n'êtes plus sous l'obligation d'obéir totalement et parfaitement à la Loi Morale pour chercher à être sauvé par ce moyen.

La force de 6 : 14 devient plus apparente si nous observons ce qui est dit dans le verset suivant

15 *Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là !*

L'apôtre anticipe ici une objection : si nous ne sommes plus sous la Loi comme base de notre justification, deviendrons-nous donc sans loi? La réponse inspirée est : « Loin de là » (en anglais : *God forbid*). Rien n'est plus évident que si les chrétiens ne sont plus sous la Loi comme règle de vie, ils sont alors libres de rejeter ses préceptes. L'apôtre rejette cette idée avec beaucoup de vigueur.

Le verset 18 répond à la question du verset 15 en affirmant :

18 *Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. —*

Le verset 22 va dans le même sens :

22 *Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.*

Dans Romains 7 : 25 renforce l'idée :

25 *Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! ... Ainsi donc, moi-même, **je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu**, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.*

Nous donnons en annexe une étude approfondie de Romains 6 : 14 par le pasteur baptiste Fred Malone intitulé : « On Romans 6 : 14 – The Law and the Gospel (en anglais seulement). On ne peut mieux expliquer la signification biblique et profonde de ce verset.

En résumé, il y a deux méthodes de justification : une fausse et une vraie. La fausse, c'est que l'homme ne peut être justifié en tentant d'obéir à la Loi pour être justifié devant Dieu et obtenir son salut. La vraie, c'est que nous sommes justifiés par l'obéissance active et passive de Christ, c'est-à-dire que Christ nous a justifiés par imputation (« mettre sur le compte »). Dieu le Père a mis sur le compte de Christ les péchés de ses élus et lui a fait subir le châtement qui aurait dû être le nôtre (la substitution) et Christ a parfaitement obéi à la Loi Morale (et aux lois cérémonielles et judiciaires pour les juifs de l'époque de Christ) à la place de ses élus (la substitution).

C) Romains 7 : 4, 6

4 De même, mes frères, vous aussi vous êtes été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.

6 Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli.

Les versets 1 et 4 du chapitre 7 nous montre que Paul s'adresse à la fois aux croyants juifs qu'aux croyants d'origine païenne.

Nous devons considérer les idées contenues depuis le chapitre 4 :

Chapitre 4 : l'imputation de de la justice

Chapitres 5 à 8 : les résultats de cette imputation.

- 5 : 1-11 : justification et réconciliation
- 5 : 12 à 6 : 23 : identification avec Christ, le dernier Adam
- 7 : 1-25 : émancipation de la malédiction de la LOI
- 8 : 1-39 : préservation du croyant (dans le temps et l'éternité).

En Christ, les élus sont morts :

- . Aux menaces judiciaires de la Loi
- . Aux choses requises par les lois cérémonielles.

D) Romains 10 : 4

4 car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.

Nous ne sommes pas justifiés par l'obéissance personnelle à la Loi Morale de Dieu. Nous en sommes incapables. C'est Christ qui l'a fait à la place et de façon substitutive et parfaite pour ses élus. Il a de plus subi de façon substitutive le châtement qui leur était dû.

E) 2 Corinthiens 3 : 7, 11, 13

7 Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère,

11 En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux.

13 et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager.

Le contexte montre que l'apôtre Paul combattait contre les faux apôtres (2 : 7, 6 : 1, 11 : 3, 4, 13, 22). Ceux-ci prêchaient la LOI à l'exclusion de Christ. C'était la folie de la justice-propre. Donc, 2 Corinthiens chapitre 3 contraste le Christianisme avec le Judaïsme.

F) Galates 2 : 18-19, 3 : 11-13, 3 : 23-25, 4 : 4-5, 5 : 18

Galates 2 : 18-19

18 Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur,

19 car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu.

Galates 3 : 11-13

11 Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi.

12 Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.

13 Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, —

Galates 3 : 23-25

23 Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.

24 Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

25 La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

Galates 4 : 5

4 mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi,

5 afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption.

Galates 5 : 18

18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.

Le contexte du livre de Galates enseigne l'émancipation de la Loi de la malédiction et de la punition de la Loi. L'enjeu était : quelle est la BASE du salut du pécheur? Est-ce l'obéissance à la LOI sur la base de la justice-propre ou la réception de la justification par l'imputation de la justice de Christ?

G) Colossiens 2 : 14

Version Darby

*10 et vous êtes accomplis en lui, qui est le chef de toute principauté et autorité,
11 qui aussi vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'a pas été faite de main, dans le dépouillement du corps de la chair par la circoncision du Christ,
12 étant ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous avez été ressuscités ensemble par la foi en l'opération de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.
13 **Et vous,** lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés **ensemble** avec lui, nous ayant pardonnés toutes nos fautes,
14 ayant effacé l'obligation qui était **contre nous**, laquelle consistait en ordonnances et qui nous était contraire, et il l'a ôtée en la clouant à la croix,*

Il est assumé que l'expression « l'obligation qui était contre nous » réfère aux 10 commandements, et que l'expression « qui nous était contraire » réfère aux chrétiens. C'est une grave erreur.

Observons premièrement que le début du verset 13 réfère aux croyants Gentils. Le « nous » du verset 14 réfère aux croyants juifs. Mais entre le mot « vous » et le mot « nous » se trouve un mot important et qui est la clé d'interprétation. Ce mot est « ensemble ». Ce mot pointe vers l'union spirituelle des croyants juifs et des croyants Gentils. Les 2 sortes de croyants ont été « vivifiés ensemble ». Ce qui séparait les juifs des Gentils a été aboli (le mur de séparation).

Éphésiens 2 : 11-15

*11 C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, (2-12)
souvenez-vous
12 que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*

13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

14 Car il est notre paix, **lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation,**

15 (2-14) l'inimitié, (2-15) ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,

16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

L'interprétation correcte est que le verset enseigne que la défense que Dieu avait donnée à Israël de ne pas avoir de relations religieuses avec les Gentils était maintenant abolie à cause de l'œuvre de Christ. Les croyants juifs et les croyants Gentils sont maintenant « un » en Jésus-Christ.

H) 1 Timothée 1 : 9

9 sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers,

La clé d'interprétation du verset est fournie par le contexte immédiat. Dans les versets 3 et 4, l'apôtre Paul commande à Timothée :

3 Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines,

4 et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi.

Il est clair que ceux que Paul avait à l'esprit était et à qui il s'adressait étaient ceux qui avaient été affectés par les judaïsants.

5 Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère.

6 Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours ;

7 ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment.

8 Nous n'ignorons pas que **la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime,**

L'usage légitime de la Loi Morale est :

- . Elle n'est pas un moyen d'obtenir le salut par son obéissance.
- . Elle constitue cependant un standard de conduite morale pour le croyant.

APPLICATIONS:

- 1) Saisissons-nous l'importance de la doctrine de la place de la Loi Morale dans la vie et la marche du chrétien?
- 2) Avons-nous la conviction qu'il faut des efforts et de l'étude pour être capables de réfuter les contradicteurs?

Tite 1 : 9

*9 attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, **afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.***

**ATTACHONS-NOUS DE PLUS EN PLUS AUX SAINTES
ÉCRITURES ET DE FAÇON PARTICULIÈRE À SON ÉTUDE
ATTENTIVE!**

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE!

A M E N !

The Law and the Gospel

Romans 6:14

[Fred A. Malone](#)

If I could do one thing to improve the effectiveness of pastoral preaching and pastoral care in the church, it would be to call all pastors to understand the doctrine of the Law and the Gospel in Scripture. When I first went to serve as Ernie Reisinger's associate in 1977, he required me to study Romans 6:14 on the Law and the Gospel and placed a book in my hand to help: *The True Bounds of Christian Freedom* by Samuel Bolton. Ernie's book on *The Law and the Gospel* contains much of what we talked about in those days.

There is much controversy and ignorance over this doctrine today. Errors in this doctrine have spawned dispensationalism, theonomy, the New Perspective on Paul, hypercovenantalism, legalism, antinomianism, shallow evangelism, shallower sanctification, worship errors and unbiblical mysticism. Yet our Reformed and Baptist forefathers generally did not succumb to such errors before 1900. Why not? I believe it was because they understood the biblical doctrine of the Law and the Gospel. You can see it in their confessions of faith and their writings. [1] I pray that today's pastors, especially Baptist pastors, will restudy this doctrine and reform their lives and ministries by these truths.

Charles Bridges, author of *The Christian Ministry*, said:

The mark of a minister "approved unto God, a workman that needeth not to be ashamed," is, that he "rightly divides the word of truth." ... This revelation is divided into two parts—the Law and the Gospel—essentially distinct from each other; though so intimately connected, that an accurate knowledge of neither can be obtained without the other. [2]

If understanding the doctrine of the Law and the Gospel is this important, then it serves every seminary to teach it correctly and every pastor to master it. In this short article, we will look at the doctrine by examining Romans 6:14 both exegetically and pastorally.

Exegetically

For sin shall not be master over you, for you are not under law, but under grace (Romans 6:14).

The context of this verse is Paul's discussion of sanctification. Paul taught that all have sinned and fall short of the glory of God (Romans 1-3). He also taught that repentant sinners are once-for-all justified by faith alone in Christ alone (Romans 4-5). Such a once-for-all justification might entice some to take advantage of God's grace and to continue in sin that grace might abound (6:1). But Paul rejected such thinking about sanctification as impossible for the justified man (Romans 6-8). Why? Because "sin shall not be master [have dominion, rule, tyranny] over you, for [because] you are not *under law* but *under grace*" (6:14).

This is not an imperative statement, a command to obey. It is an indicative, a declaration of fact. You might call it a promise of Paul to the Roman Christians. This statement explains why it is impossible for the justified man to live under the dominion of sin as do the unconverted. He is *under grace*. To be *under grace* is to be freed from slavery to sin, which is the natural state of all men *under law*. God will not allow the tyranny of sin in the New Covenant of Jesus Christ (Jeremiah 32:40). "Let us sin that grace might abound" cannot be the working principle of the once-for-all justified by faith alone (Romans 5:1-2). Something about being *under grace* prevents this. All else is false faith, still *under law*.

Under Law

If Paul were speaking only to Jewish Christians, *under law* might have a primary reference to the Sinai Covenant, as in Hebrews. However, the Roman Christians were primarily Gentiles. To be *under law* in this passage cannot mean that they were formerly under the Mosaic law or covenant. Yet, Paul says that these Gentiles were formerly *under law* and, therefore, condemned under sin's dominion.

Paul explains that all men are "*under law*" to God in Adam as the head of the human race and, therefore, condemned for Adam's one transgression (Romans 5:12-19):

Therefore, just as through one man sin entered into the world, and death through sin, and so death spread to all men, because all sinned... So then as

through one transgression there resulted condemnation to all men...(Romans 5:12, 18)

Adam was placed *under law* as a working principle in his covenant relationship to God. If he obeyed God's Laws perfectly, he would be blessed; if he disobeyed them, he would be cursed. This law-covenant with Adam is often called the Covenant of Works (Life, Eden, etc.; Hosea 6:7). God also declared him the covenant head and representative of the whole human race. [3] Therefore, all men are condemned in Adam's sin against God's law-demand of perfect obedience. In Adam's sin against God's Laws, while *under law* to God, he and all his descendants were *under law* with him and fell under God's condemnation for failing to keep "the Law" perfectly. All men are born *under sin* because they are born condemned *under law* in the Covenant of Works, both Jew and Gentile (Romans 3:19-20).

The Laws that all men are guilty of breaking *under law* are more than the particular law of not eating of the fruit of the tree of the knowledge of good and evil. They are the moral Laws of God, the two great commandments, summarized in the Ten Commandments, the reflection of God's image in man. Even Gentiles, who do not have the Mosaic revelation, do "by nature" the things of "THE Law," their conscience bearing witness, because they have the "work of THE Law written in their hearts" as did Adam, though now defiled (Romans 2:14-16).

What Law was originally in Adam's heart while *under law* and is still written in all men's hearts? In Romans 2:14-16, this Law is defined in context as "the law of nature," the summary of the Ten Commandments, which the Jews later received and broke (2:21, 22; 7:7; stealing, adultery, idolatry, coveting). Thus, all men are condemned *under law* for not perfectly obeying the Law of God.

In fact, "the power of sin is the Law" (1 Corinthians 15:56). The Law itself can only reveal God's holy nature, the original moral image of God in man, and define sin and righteousness. It ultimately stirs up sin by our inability to keep it perfectly and cannot justify us (Romans 7:8-10). The more we try to keep it for righteousness before God, the more we sin in failure. All men are under sin's dominion because they are *under law* to God. Therefore, sin is our master while we are *under law*.

Under Grace

However, our passage also teaches that all true Christians, once-for-all justified, have been transferred from *under law* in Adam to *under grace* in Christ's headship and salvation. This is often called the Covenant of Grace. Though Adam's covenant was a law-based covenant, Christ's covenant is a grace-based covenant. It was announced in Genesis 3:15, prophesied through the Old Testament "covenants of promise" and fulfilled in Jesus Christ's New Covenant of grace.

To be in Christ is to be *under grace* by faith alone and no longer *under law* for salvation through perfect obedience in Adam's failed covenant. Everyone is either in Adam *under law* or in Christ *under grace*, but not in both at the same time, nor in neither. This is why we must preach the Gospel of grace to all men.

To be *under grace* means that sin cannot have dominion over us because grace in Christ frees us from the condemnation of perfect Law-obedience in Adam. This is through our Lord's perfect Law-keeping life and atoning death for law-breakers. You really cannot understand the cross without understanding the Law. Under grace means that God grants us justification by faith alone in Jesus Christ through His perfect atonement for sin and the imputation of His perfect righteousness as a gift. It also means that the new birth writes God's Law upon our hearts so that we delight in it again (Jeremiah 31:31-34, 32:40; Romans 7:22). This "grace in which we stand" throughout the Christian's walk impels and empowers the forgiven sinner to love God and keep His commandments without fear of condemnation. Under grace, the believer no longer finds obedience to God's Law a condemning burden, but a joyful privilege of the saved *under grace* (Romans 3:24, 5:2, 5:15, 5:21, 6:14-15).

The Christian lives *under grace* according to God's Law so that sin no longer has dominion over him. Although the Christian still commits sins against God's commandments while *under grace*, the power of sin, which is the condemnation of the law, is broken. Sanctification, then, is the daily exercise of saving faith in Christ, redeemed by His blood and covered with His righteousness, by which justifying faith we seek to keep the Law of God *under grace*. That is why Jesus said: "if you love Me, you will keep My commandments." Faith working through love to God is the evidence of being *under grace*. And such faith always works.

Pastorally

Evangelism

Having lost the importance of the Law of God to reveal sin to the sinner, today's evangelism has become more and more shallow. Yet "through the Law comes the knowledge of sin" (Romans 3:19-20). Sin in many presentations is not presented in terms of violating the Ten Commandments and being condemned before God. Therefore, repentance from lawbreaking is either left out of the presentations or repentance is left out altogether. As a result, many who supposedly respond to the gospel call have never repented of their law-breakings and committed themselves to live a holy, obedient life. Our Baptist church rolls are full of them. True evangelism must preach the Gospel of deliverance from sin's reign *under law*. But if the Law is not used to define sin, how shall sinners know how sinful they are and what kind of holy life they are committing to?

Understanding that the Gospel calls sinners to turn from lawlessness to redemption and law-keeping would revitalize evangelistic presentations and preaching with a clear call to break from sin and to follow Christ as Lord. The errors of "the carnal Christian" and rampant mysticism without the guidance of God's Law would be resolved at the entrance into salvation. Then the call to be Christ's disciple would be more than an insurance policy for heaven. We would see sinners denying themselves, taking up their cross daily and following Jesus, which is a description of a disciple (Matthew 16:24). Is this not what we want to see in evangelism? Then we must preach the Law and the Gospel.

Sanctification

Teachers of the Christian life often neglect the Law of God altogether. Emphasis upon "surrendering all...rededicating one's life to Christ...following Him wherever He leads...loving God with all your heart..." etc., have no meaning apart from the Law: "If you love Me, you will keep My commandments...Herein is the love of God, that we keep His commandments; and His commandments are not burdensome" (John 14:15; 1 John 5:3). A church has not followed the Great Commission until we have made disciples, baptized them and taught "them to do all that I commanded you" (Matthew 28:18-20). The church that is not teaching faithful obedience to God's Law is disobeying the Great Commission. Neither can the church practice church discipline fairly and consistently unless we understand that

“through the Law comes the knowledge of sin...sin is lawlessness” (Romans 3:20; 1 John 3:4).

Preaching

If the doctrine of the Law and the Gospel is at the center of God's revelation to man for salvation and sanctification, then pastors must be careful to preach the Law and the Gospel in a proper way.

To the unconverted, we must be sure that we explain that they are *under law* and have no hope of self-righteousness or works-salvation before God. We must also show them their transgressions of the Law so they will know that they are sinners condemned *under law* and must repent of their law-breakings before God. We must show them how Christ fulfilled the Law for them and died to atone for their law-breakings so they can know forgiveness is just and free as a gift. And we must show them at the entrance of salvation that they are committing themselves to love Jesus Christ and keep His commandments.

To the converted, pastors must make sure that they teach the Law of God to explain what holiness is. And when they teach a commandment to the saints, they must make sure that they teach the Gospel, that the saints are *under grace* in Christ as they seek to obey, so they will not fall into pride, arrogance or self-righteousness; or despair that their obedience is not good enough for God to accept them. We must make clear when we teach obedience that “having been justified (once-for-all) by faith, we have peace with God through our Lord Jesus Christ” (Romans 5:1). Only those living by faith *under grace* will have the comfort and strength that “sin will not be master over you, for you are not *under law* but *under grace*” (Romans 6:14). Too many times I have heard pastors calling the saints to holy living, faithful obedience to God's commands, without giving them the comfort of the Gospel on their way.

Conclusion

Understanding the Law and the gospel properly is the key to Christ-centered living and preaching. We present Him as one who fulfilled the Law for sinners *under law*, who vicariously took their law-breakings and their deserved judgment upon Himself, then died a righteous sacrifice to God upon the cross for the unrighteous. “He who knew no sin, became sin on our

behalf, that we might become the righteousness of God in Him” (2 Corinthians 5:21). Now, we call all who are condemned *under law* to repent and accept by faith reconciliation *under grace* and eternal life.

And we call the saved by grace to live joyfully *under grace* by faith and carve out an obedient, holy, Law-keeping life out of love for their dear Savior and Lord, who said: “If you love Me, you will keep My commandments” (John 14:15).

This is the remedy for shallow evangelism, shallow sanctification, unconverted church members, rampant unguided mysticism and lacking church discipline. The Law and the Gospel are different, yet they are inseparable friends. The Law supports the preaching of the Gospel, revealing the meaning and glory of the cross. And the Gospel, which saves from the condemnation of the Law, sends the redeemed back to the Law as a rule of life *under grace*.

Notes:

¹ See Chapter 19 - "Of the Law of God" in the *Second London Baptist Confession* (1689). This chapter is also included in the Philadelphia and Charleston Baptist confessions to which many of our Southern Baptist forefathers held.

² Charles Bridges, *The Christian Ministry* (Edinburgh: The Banner of Truth Trust, 1976), 222.

³ James P. Boyce, *Abstract of Systematic Theology* (1887; reprint, Pompano Beach, Florida: Christian Gospel Foundation, 1979), 234-239.